

LE MARTIN-PÊCHEUR

Il est possible, avec un peu de chance, de voir passer le long du Thérain, à pleine vitesse (jusqu'à 80 km/h, **photo n° 1**) et au ras de l'eau, un oiseau d'un bleu étincelant accompagné d'un cri strident « tchiii » ; cet oiseau solitaire et discret, c'est la « flèche bleue », surnom donné au martin-pêcheur, protégé depuis 1981.

Le martin-pêcheur est un oiseau diurne, territorial, trapu, avec une grosse tête et un long bec puissant et pointu. Il mesure environ 16 centimètres pour un poids d'une quarantaine de grammes. Sa tête, son dos, ses ailes et sa queue sont d'un bleu irisé ; le plumage de sa poitrine et de son croupion est orange. Le dessous de la tête est blanc (**photos n° 2 et n° 3**). Sa longévité peut aller jusqu'à 15 ans.

Seule la couleur du bec permet de distinguer le mâle de la femelle : entièrement noir chez le mâle, alors que chez la femelle, la partie inférieure du bec est orange.

Habitat :

Il vit près de l'eau (mares, rivières, étangs...). Comme son nom l'indique, il pêche pour se nourrir et fréquente donc en priorité les endroits où se trouvent des alevins, têtards, petits poissons ou grenouilles... C'est un migrateur partiel : quand les températures sont très basses et que l'eau est prise par les glaces, il se déplace vers des lieux plus tempérés pour trouver sa nourriture.

Sa technique de chasse particulière :

Il s'installe à l'affût sur un de ses perchoirs et scrute la surface de l'eau afin de détecter la présence d'un poisson (**photo n° 4**). Quand il en repère un, en une fraction de seconde, il plonge dans l'eau en serrant les ailes le long de son corps, attrape le poisson et ressort de l'eau comme un bouchon (**photo n° 5**). C'est une action très rapide. Revenu sur son perchoir (**photo n° 6**), il frappe sa proie contre une branche pour l'assommer (**photos n° 7 et n° 8**) avant de l'avaler ou de la ramener au terrier.

Reproduction :

Pour se reproduire, le martin-pêcheur creuse dans les pentes escarpées et meubles des berges un tunnel de nidification horizontal qu'il agrandira à son extrémité pour accueillir le nid. La femelle pond 6 à 7 œufs. Le mâle et la femelle couvent alternativement ; l'incubation dure 3 semaines. A l'âge de 4 semaines environ, les petits quittent le nid. La femelle a une seconde couvée, puis les jeunes sont chassés du territoire.

LE GEAI DES CHÊNES

Le geai des chênes appartient à la famille des corvidés. Il est présent dans la commune, et lorsqu'un promeneur s'approche de son aire, il pousse des cris variés, rauques et stridents, qui lui confèrent la réputation d'être une sentinelle de la forêt : ses cris alertent en effet une partie des animaux de la présence de l'intrus. On dit que le geai cacarde, garrule, frigulote. Il a par ailleurs la capacité de reproduire le chant et les cris d'autres oiseaux.

Description :

Le plumage de son corps est brun-rosé (**photo n° 9**). Son bec est court et noir. La face est blanchâtre avec une bande noire sous chaque œil, qui lui donne l'impression d'avoir une moustache, et une huppe érectile qu'il hérissé lorsqu'il est excité (**photo n° 12**). De fines stries noires sont bien visibles sur les plumes du front. Sa queue est noire et son croupion blanc.

L'aile est essentiellement noire avec des rémiges primaires (plumes les plus longues) bleu vif barré de bleu sombre (**photo n° 10**).

Il mesure environ 35 centimètres pour un poids de 160 grammes. Sa longévité est d'environ 15 à 18 ans.

Reproduction et alimentation :

Les geais nichent en forêt dans les arbres assez hauts. Le nid est fait de brindilles ; la femelle y pond 5 à 7 œufs qu'elle va couvrir 15 à 18 jours. Lors de cette période, le geai devient silencieux. Les petits sont nourris pendant environ 3 semaines par les deux parents ; ils deviendront indépendants à 7 ou 8 semaines.

Le geai est omnivore : il mange essentiellement des graines et des glands qu'il stocke dans une petite poche qu'il a sous le bec (**photo n° 11**) et qu'il cache ensuite dans différents endroits de la forêt (racines, souches d'arbres...) pour constituer des réserves. Beaucoup des glands et graines enterrés ne seront pas retrouvés et germeront pour donner une nouvelle plante ; le geai est donc un excellent reboiseur. Il a également la réputation d'être un pilleur de nids car il n'hésite pas à manger les œufs et oisillons.

A. LEGENDRE